



CONTEXTE

En 1998, la sélection marocaine qualifiée la coupe du monde en France était composée de 23 joueurs dont 16 joueurs étaient formés initialement dans des clubs marocains. Les 7 joueurs restants venaient de la diaspora marocaine, formés et initiés au football en Europe (notamment en France).

Les deux dernières décennies ont été marquées par une baisse significative de la représentativité du football national dans sa vitrine d'élite : Actuellement, dans l'équipe qui participe à la CAN 2019, seuls 4 joueurs (de 23) sont issus de près ou de loin du système footballistique national. Ce constat est aussi valable au niveau des catégories inférieurs (Equipes marocaines des catégories inférieures).

Cette proportion est en déphasage avec le niveau actuel des clubs marocains et du championnat marocain, classé meilleur championnat africain en 2018 et 27ème mondial selon l'IFHHS (International Federation of Football History and Statistics).

La problématique de la « nationalité sportive » réelle a toujours été un sujet à éviter par la presse sportive de peur de provoquer des stigmatisations à retombées incertaines. Or, les proportions actuelles et la situation chez d'autres pays africains, impliquent le lancement d'un débat sur les questions suivantes :

- La non éligibilité systématique des joueurs formés au Maroc aux équipes nationales ne condamne-elle pas l'évolution professionnelle de toute une génération de footballeurs ? En considérant que la notoriété internationale devient un prérequis pour leur accès à des championnats plus évolués (et plus lucratifs pour eux et leurs clubs formateurs).
- Est-ce que la probabilité d'être sélectionné dépend actuellement de facteurs, autres que le niveau sportif ? Les joueurs européens d'origine africaine bénéficieraient-ils d'un meilleur « *branding* » grâce aux réseaux d'influence des directions techniques et des agences de gestion de carrières ?
- Le niveau technique actuel du joueur formé au Maroc (qu'il joue à la Botola Pro ou ailleurs) est-il réellement insuffisant à ce point pour qu'il ne soit pas éligible à sa sélection nationale ?

Ce travail essaye de dresser une première image des affluents footballistiques des sélections d'élite africaines via une analyse approfondie des parcours professionnels des participants à la CAN 2019.



MÉTHODOLOGIE

- L'analyse concerne les 552 joueurs convoqués par les 24 fédérations africaines participant à la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2019 en Egypte.
- L'objectif est d'évaluer la puissance footballistique réelle des 24 nations en termes de formation et de production de footballeurs d'élite.
- Le qualificatif « Formé par le football national » (FFN) est assigné aux joueurs dont le parcours répond aux profils suivants :
 - · Ayant démarré leur carrière dans un club national.
 - Formés par une académie de formation de jeunes joueurs située sur le territoire national.
- L'analyse est basée sur une recherche documentaire sur les biographies et parcours professionnels des 552 joueurs convoqués à la CAN 2019.
 - Pour la consultation des bases : https://github.com/tifratine/squads-can-2019
- En cas d'erreur dans la qualification des données utilisées, merci de nous faire parvenir vos remarques et requêtes à l'adresse (contact@episteme.ma)

SOURCES

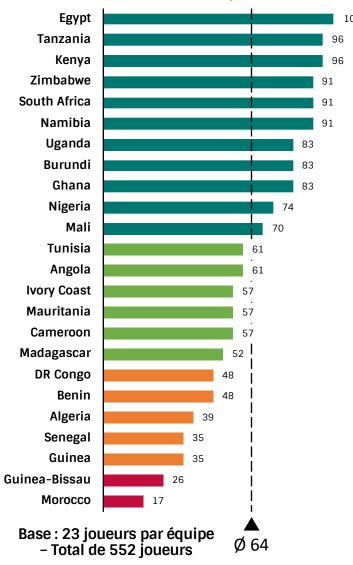
- · www.footballdatabase.eu
- www.national-football-teams.com
- https://www.footballdatabase.eu
- www.soccerway.com
- www.soccerbase.com
- www.wikipedia.org

Réalisation: Episteme Statistical Consulting (Rabat, Maroc)

- Statisticien : Amine Tifratine.
- Graphiste: Mohammed Jbilou.



% DES JOUEURS FFN* CONVOQUÉS À LA CAN 2019



- 65% des joueurs africains participant à la CAN 2019 sont des produits du football africain.
- 17 nations africaines (sur 24) produisent plus de la moitié de leur joueurs d'élite.
 - L'Est du continent (Egypte + Afriques de l'Est et Australe) sont les plus performants selon cet indicateur.
- 54% des joueurs d'élite nord-africains sont issus des systèmes nationaux de compétition et de formation:
 - **L'Egypte est la nation footballistique la plus productive** : 100% des effectifs des pharaons sont produits par le football égyptien.
 - Le Maroc « importe » essentiellement des joueurs formés par d'autres systèmes, notamment la France et les Pays-Bas : Seuls 4 joueurs marocains participants à la CAN sont issus du système local (Clubs ou académies).
- Environ 1 joueur africain d'élite sur trois est un produit footballistique non africain (essentiellement européen).
- 1 joueur africain d'élite sur 5 est un produit du football français.

Pays	FFN*	Pct
France	107	19 %
Portugal	21	4 %
England	18	3 %
Netherlands	8	1 º/o
Spain	8	1 %
Germany	6	1 %
Belgium	6	1 %
Italy	4	0,7%
Sweden	4	0,7%
Qatar	3	0,5%
Switzerland	2	0,4%
Australia	1	0,2%
Brazil	1	0,2%
Norway	1	0,2%
United States	1	0,2%
Ireland	1	0,2%

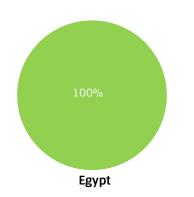
CONTRIBUTION REC NATIONS NON AERICAINES

*FFN : formés/produits par le football national

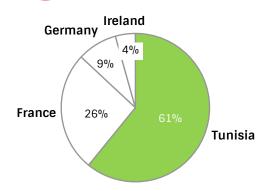


AFRIQUE DU NORD

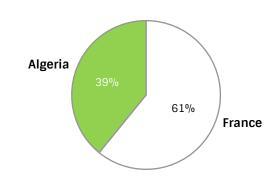




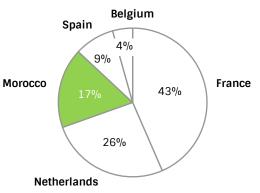








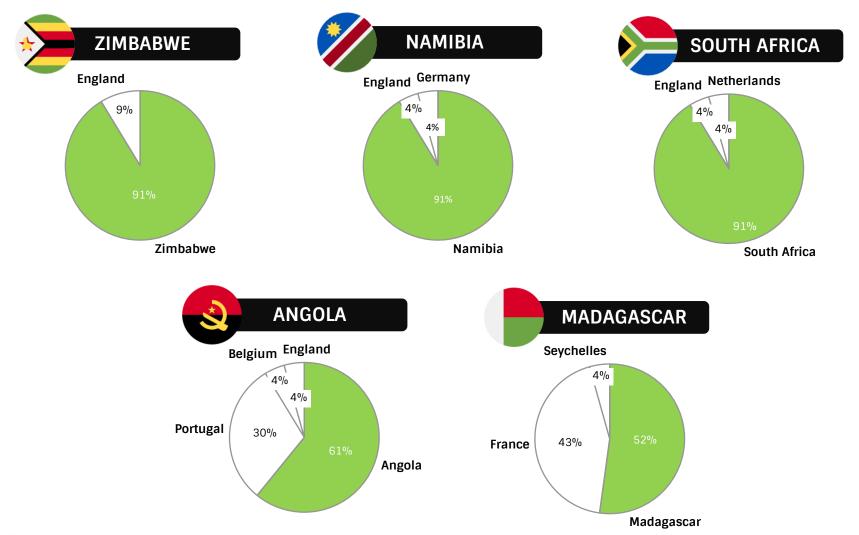








AFRIQUE AUSTRALE

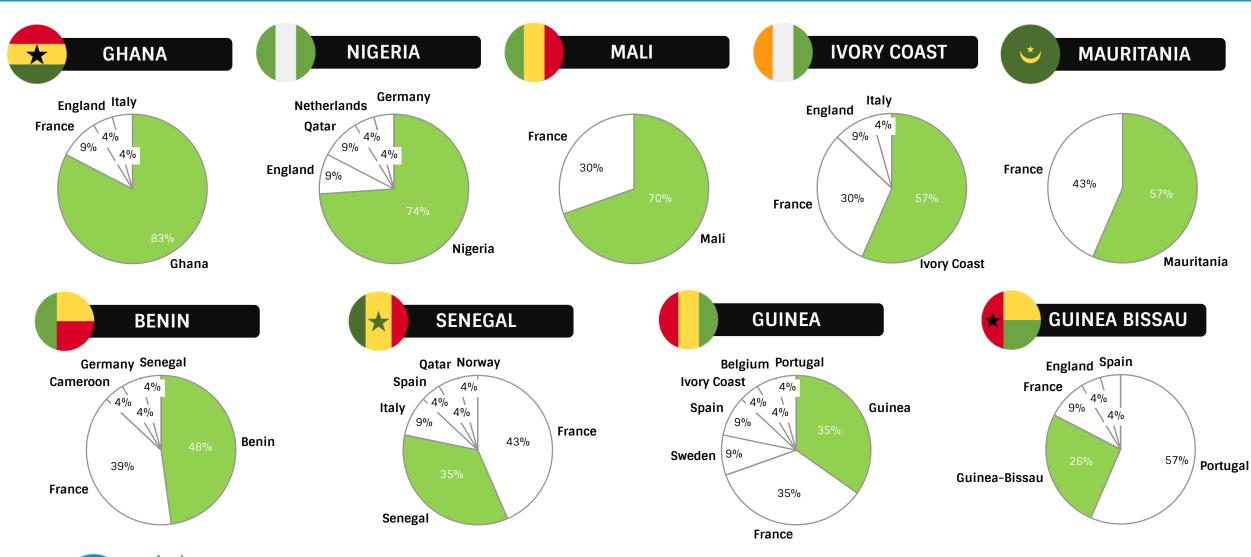






% des joueurs convoqués à la CAN 2019 formés/produits par le football national

AFRIQUE DE L'OUEST



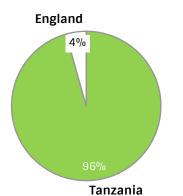




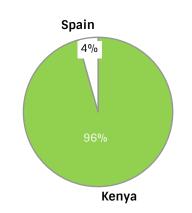
% des joueurs convoqués à la CAN 2019 formés/produits par le football national

AFRIQUE CENTRALE-EST

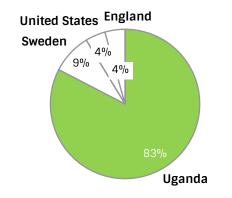




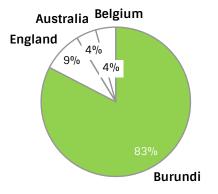








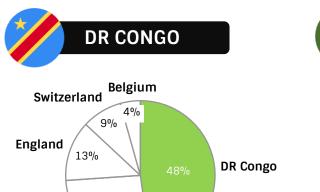








AFRIQUE CENTRALE



26%

France



